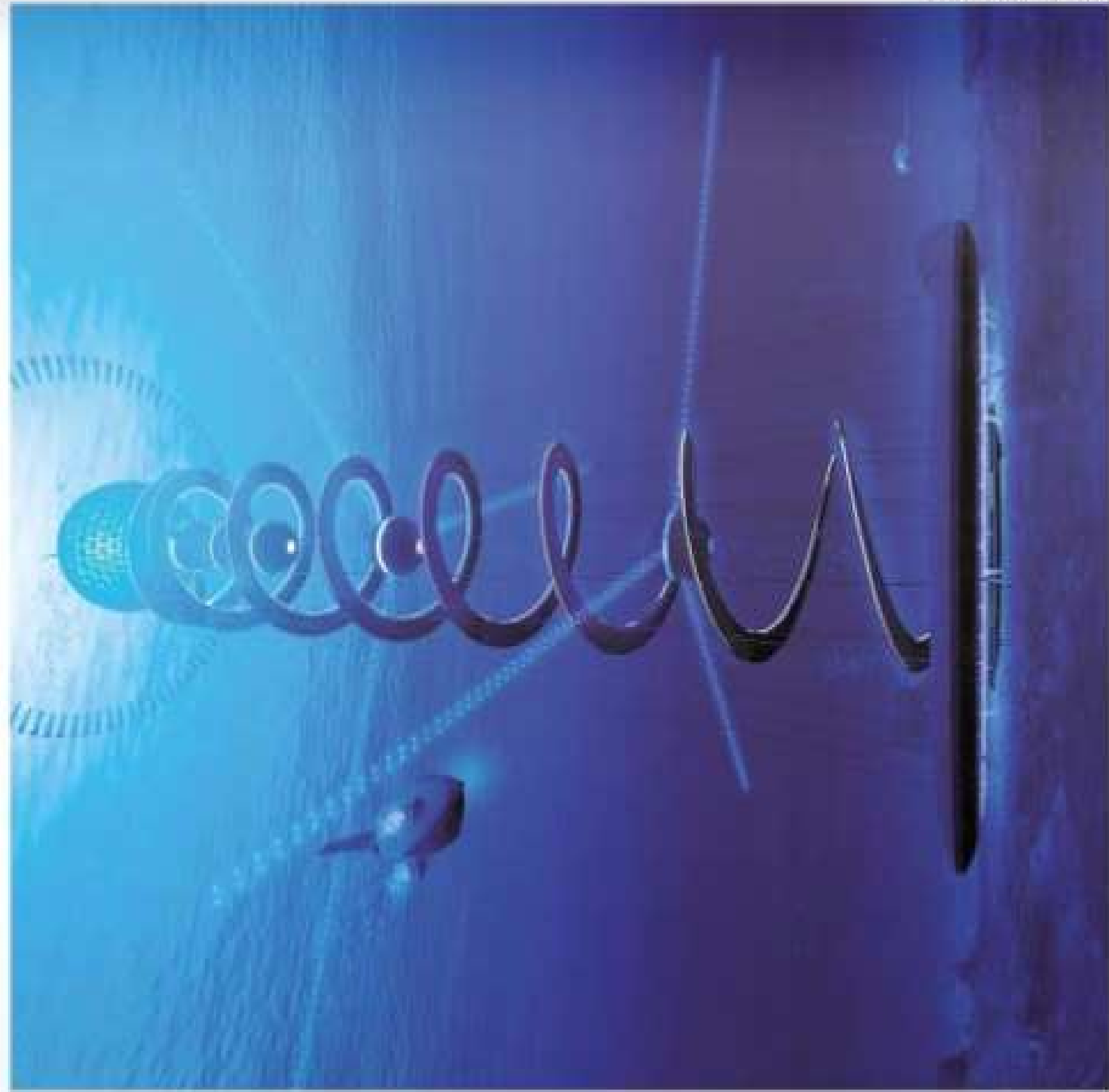


SUR ET SOUS LA MER

Face au changement climatique et à une probable montée du niveau des mers, de nombreux projets maritimes sont en cours d'élaboration. Le groupe de construction japonais Shimizu Corporation réfléchit depuis des années à une « ville globale flottante » pouvant accueillir jusqu'à 5 000 habitants. Leur proposition : une sphère de 500 m de diamètre immergée aux neuf dixièmes et pouvant descendre le long d'un axe hélicoïdal plongeant jusqu'à 4 000 m. L'ensemble de la structure, appelée Ocean Spiral, est autonome en énergie et en alimentation. Les étages supérieurs de la structure interne sont réservés aux hôtels et espaces de conférence. Suivent verticalement les habitations, les zones de travail, d'autres logements, puis les laboratoires et installations de recherches scientifiques. Le rafraîchissement de l'air est

réalisé par convection naturelle, tandis que l'éventuel réchauffement provient d'une exploitation du potentiel thermique de l'eau environnante. Le coût d'un tel projet est aujourd'hui estimé à 20 milliards de dollars.

L'agence d'architecture néerlandaise Waterstudio.NL propose pour sa part un concept de « pont vert » à haute densité : le Sea Troop. Il s'agit d'une structure flottante non accessible à l'homme, construite et conçue à 100% pour la faune et la flore. Basé sur une technologie off shore inspirée des plateformes pétrolières, le souhait des architectes est que les grandes compagnies pétrolières offrent un Sea Troop à une ville, exprimant ainsi leur préoccupation pour un meilleur environnement urbain. Un projet high tech destiné à favoriser la biodiversité sur l'ensemble des cités littorales.



Doc. | Shimizu Corporation



Doc. | Shimizu Corporation



Doc. | Architectes Kees Op't Hof/Waterstudio.NL